



<https://www.biodiversitylibrary.org/>

Bulletin de la Société zoologique de France.

Paris :La Société,

<https://www.biodiversitylibrary.org/bibliography/7415>

v.38 (1913): <https://www.biodiversitylibrary.org/item/22104>

Page(s): Title Page, Page 94, Page 95, Page 96, Page 97, Page 98

Holding Institution: MBLWHOI Library

Sponsored by: MBLWHOI Library

Generated 27 July 2021 6:46 AM

<https://www.biodiversitylibrary.org/pdf4/1343819i00022104.pdf>

BULLETIN

DE LA

SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE

DE FRANCE

RECONNUE D'UTILITÉ PUBLIQUE

TRENTE-HUITIÈME VOLUME

ANNÉE 1913

PARIS

AU SIÈGE DE LA SOCIÉTÉ ZOOLOGIQUE DE FRANCE
28, RUE SERPENTE (HÔTEL DES SOCIÉTÉS SAVANTES)

—
1913



**SUR LA FAUNE (TURBELLARIES EN PARTICULIER)
DES EAUX SAUMATRES DU SOCOA**

I. *SOCORRIA UNCINATA* n. g. n. sp. (1)

PAR

P. DE BEAUCHAMP,

Préparateur à la Faculté des sciences de Paris.

Par son aspect général et la structure de son pharynx, l'animal dont il s'agit ici présente l'analogie la plus complète avec les espèces du grand genre d'Allœocœles Holocœles *Plagiostomum* O. Schmidt où il est impossible de ne pas le ranger à première vue. L'étude de l'appareil génital femelle confirme ce rapprochement, mais dès qu'on passe à celle de l'appareil mâle on constate des différences telles qu'on est obligé de le placer dans un genre et dans une famille distincts.

L'individu adulte mesure 0,8 à 1 mm.; sa forme est allongée, tronquée en haut, à peine renflée et brusquement effilée en une très petite pointe caudale en bas. La ciliation est uniforme, avec quelques soies plus longues à l'extrémité supérieure, au-dessus de la bouche (*b*), subterminale (elles ont seules été représentées sur la fig. 1). La pigmentation est très variable : chez certains animaux, tout à fait transparents, elle fait presque entièrement défaut ; on ne trouve que de petits amas de grains brunâtres épars entre les organes, au-dessous de l'épiderme. Chez d'autres ces amas grandissent et s'ordonnent en trainées longitudinales qui s'épaississent surtout autour du pharynx et du cerveau; ils forment parfois à la jonction du premier et de l'intestin un véritable anneau, mais non nettement séparé du reste. L'animal prend alors une teinte générale foncée. Le cerveau est grand, nettement bilobé, situé au-dessus du pharynx, dorsalement au vestibule buccal; il porte deux grands yeux réniformes composés de petites boules de pigment noir agglomérées autour d'un espace central qui paraît complètement vide sur les coupes par la mauvaise conservation des bâtonnets optiques qu'il doit renfermer.

(1) Toutes les données relatives à la provenance et aux conditions de vie de l'espèce dont il s'agit seront contenues dans une note ultérieure.

Le pharynx est absolument le « *pharynx variabilis* » ovoïde et dilaté si caractéristique des *Plagiostomum* (1). Il est comme chez beaucoup d'entr'eux de grande taille (plus d'un quart de la longueur totale) et libre sur près du tiers de sa longueur dans le vestibule buccal. Sa structure est également concordante ; les muscles radiaires y sont très développés et la coupe triradiée. L'intestin (*i*) est sacciforme, remplit le corps jusqu'au quart inférieur ; les cellules sécrétrices y sont localisées près de l'orifice pharyngien, le reste ne renfermant que des cellules absorbantes.

L'orifice génital ($\sigma\text{♀}$) est situé un peu plus bas que la limite du quart inférieur ; il donne (fig. 2) dans un atrium commun (*ac*) où aboutissent en haut la poche pénienne, en bas la bourse séminale (*bs*) qui reçoit les spermatozoïdes dans l'accouplement, latéralement les deux vitellogènes (*vi*) en boudin qui flanquent l'intestin sur toute sa hauteur. Les deux germigènes (*ov*), allongés et réniformes, souvent inégaux, leur sont accolés un peu plus haut. Chacun est entouré d'une membrane très mince prenant le lichtgrün qui se prolonge vers le bas en oviducte jusqu'à l'atrium (*od*). Les vitellogènes sont également réunis à lui par des vitellooductes extrêmement courts (on

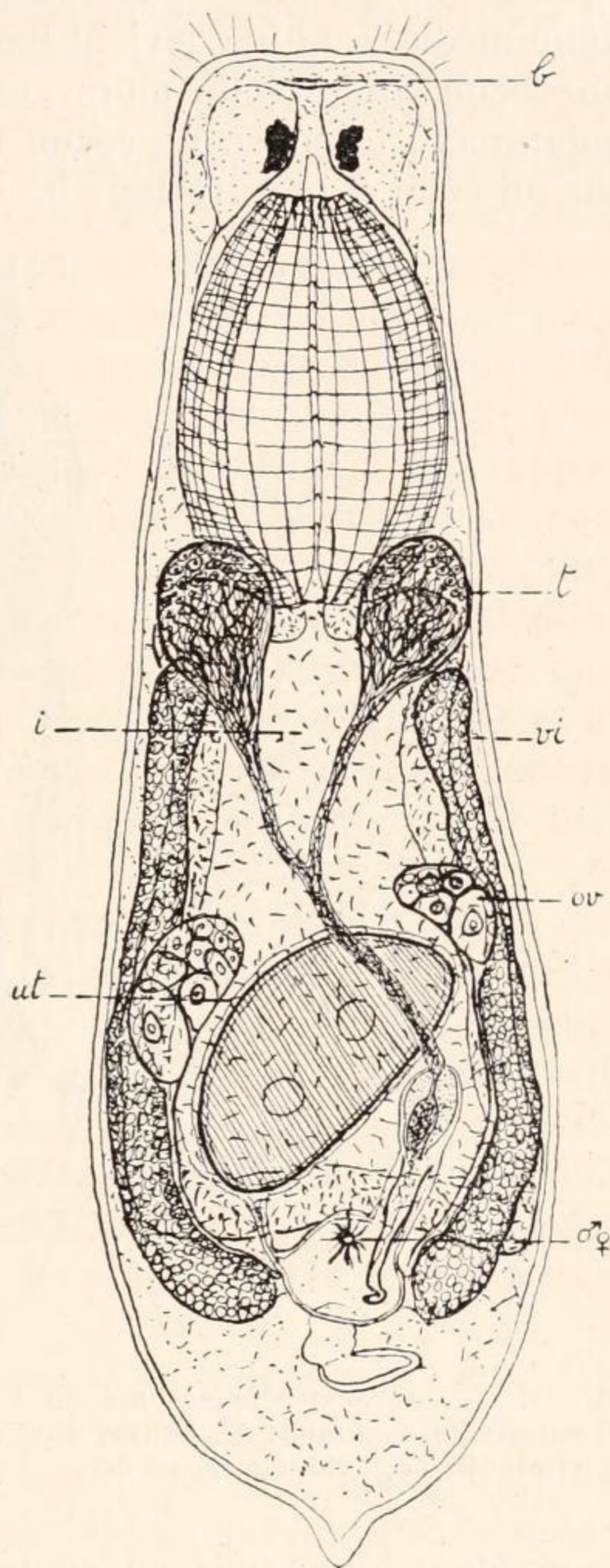


FIG. 1. — *Socorria uncinata* n. g. n. sp., vue ventrale $\times 120$ environ. *b*, bouche ; *i*, intestin ; $\sigma\text{♀}$, orifice génital commun ; *ov*, germigène ; *t*, testicule ; *ut*, utérus (renfermant un cocon) ; *vi*, vitellogène

(1) Je renvoie pour toutes les données bibliographiques à l'ouvrage de VON GRAFF dans le *Bronn's Tierreich* (1904-1908).

sait qu'on a souvent nié l'existence d'une enveloppe des glandes génitales et de conduits propres chez les Allœocœles). Enfin l'utérus (*ut*) paraît s'insérer sur l'atrium un peu à droite de la ligne médiane : il ne devient bien visible que quand il renferme un cocon, qui rejette alors sur le côté les autres organes et notamment le pénis. Le cocon mûr est de forme ovoïde, aplati sur un côté, et mesure $180 \times 92 \mu$. Sa coque brune renferme tou-

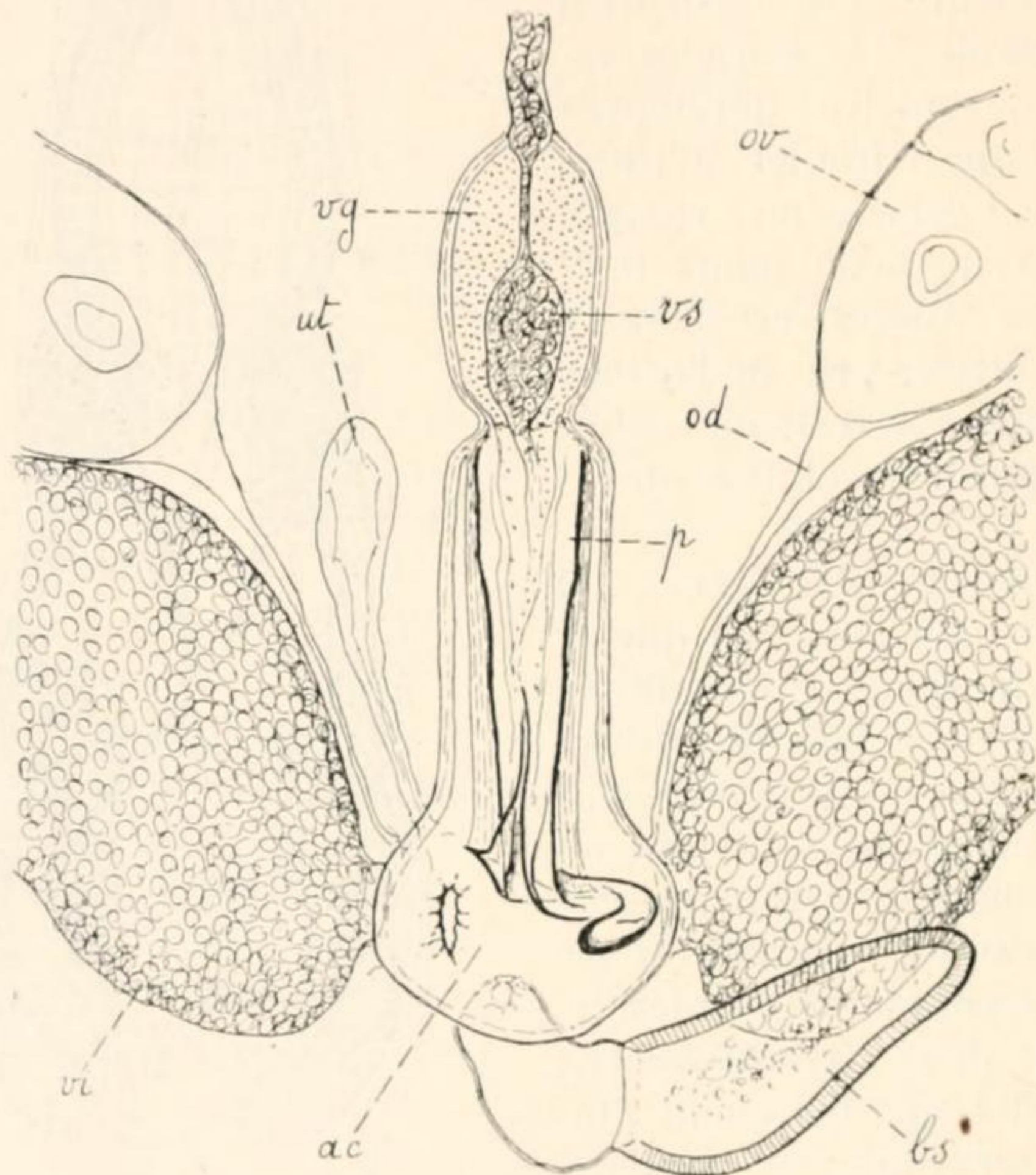


FIG. 2. — Vue demi-schématique de l'appareil copulateur. Mêmes lettres, et : *ac*, atrium commun; *bs*, bourse séminale; *vg*, vésicule prostatique; *vs*, vésicule séminale; *od*, oviducte; *p*, pénis.

jours deux œufs mis en évidence par leurs noyaux distincts (comme dans *Grajilla gemellipara* récemment étudiée par PATTERSON). Pondu et collé aux parois du récipient, j'en ai vu sortir au bout de six jours les deux jeunes semblables au parent à la taille près. La bourse séminale a une partie proximale mince, un cul-de-sac à paroi épaisse et musculaire.

L'appareil mâle comprend deux testicules (*t*) *piriformes* et *massifs* situés au niveau de la base du pharynx; c'est une première différence importante avec les *Plagiostomum* où ils sont

toujours folliculaires et où cette structure se retrouve même quand les lobes sont serrés les uns contre les autres et le parenchyme atrophié par le grand développement de la gonade. Ici le fond de l'ampoule (limitée par une mince membrane comme pour l'ovaire) est tapissé régulièrement par les cellules de la lignée séminale et le col rempli par les spermatozoïdes mûrs qui s'engagent dans les canaux déférents. Ceux-ci se réunissent vers le milieu du corps en un spermiducte impair qui aboutit au bulbe du pénis; sa musculature enferme comme il est habituel une vésicule séminale (*vs*) et une vésicule à contenu granuleux (sécrétion accessoire qu'on pourrait qualifier de prostatique), celle-ci plus grande et située dorsalement par rapport à l'autre (*vg*). Au bulbe fait suite la poche pénienne musculuse engainant le pénis (*p*) cuticulaire qui constitue un autre caractère tout à fait spécial : l'appareil copulateur de *Plagiostomum* et, semble-t-il, des autres Holocœles, est construit sur un plan très différent (canal éjaculateur plus ou moins évaginable, ou courte papille musculuse, le plus souvent un ou plusieurs replis annulaires ou gaines péniennes tout autour). Le tube cuticulaire inséré au fond de la poche est conique, un peu variqueux, et se termine par une partie de forme compliquée ; il m'a paru que l'orifice n'est pas à l'extrémité du crochet qu'elle constitue, mais que le tube est fendu à son extrémité, que l'une des moitiés se renfle et se recourbe dans deux plans successifs pour former ce crochet, tandis que l'autre se retrousse en collette incomplète pour donner insertion à la musculature longitudinale du pénis. Le tout montre une ébauche de torsion en spirale. Mais je ne suis pas bien sûr d'avoir complètement élucidé cette structure.

La position systématique de notre forme est donc très douteuse : comme dans *Prorhynchopsis minuta* décrite récemment par moi ici même, elle montre une opposition complète entre les caractères de l'aspect général et du pharynx qui la rangeraient près des *Plagiostomum* et ceux de l'appareil génital, mâle tout au moins, qui lui assignerait une place toute différente. On pourrait être tenté d'y voir un intermédiaire diminuant la lacune qui existe actuellement dans l'intérieur du groupe des Allœocœles entre le sous-groupe des Holocœles et celui des Crossocœles, qui est au contraire très étroitement relié au dernier (Cyclocœles) comme le montrent les récents travaux de HALLEZ. En effet, quelques Crossocœles ont un pénis cuticulaire. Mais les autres caractères ne confirment pas le rapprochement,

et, pris dans son ensemble, l'appareil mâle est beaucoup plus rapproché de ceux d'un certain nombre de Rhabdocœles proprement dits comme les Proxénétidés, les Byrsophlébidés et quelques autres qui ont d'ailleurs un ovaire impair, un « *pharynx rosulatus* » et d'autres caractères très différents. En attendant d'avoir pu préciser ces points, il n'est sans doute pas superflu de créer pour le nouveau genre *Socorria* une famille des Socorriidés.

**REMARQUES SUR LES GENRES *ERICULUS* GEOFFROY
ET *ECHINOPS* MARTIN**

PAR

Max KOLLMANN.

(*Deuxième partie*).

ECHINOPS TELFAIRI Martin.

Echinops telfairi Martin, 1838.

(?) *Echinops mivarti* A. Grandidier, 1869.

Echinogale telfairi Wagner, 1842, 1855.

Ericulus setosus Dobson, 1882, p.p.

Setiger setosus Jentink, 1872, p.p.

Le genre *Echinops* ne renferme qu'une seule espèce. Sauf la taille qui paraît plus faible, les oreilles un peu plus larges et plus arrondies, les griffes plus courtes, cette espèce ne se distingue pas par ses caractères *extérieurs* de celle du genre *Ericulus*. La disposition des piquants et des poils est la même. Les piquants sont colorés en brun plus ou moins clair; le dessus et les côtés de la tête, la face ventrale et les membres sont d'un blanc jaunâtre.

On peut distinguer deux sous-espèces.

MARTIN (1838) décrit son *Ech. telfairi* comme pourvu d'épines blanc fauve à la base et châtain à l'extrémité.

Les spécimens de THOMAS (1892) ont au contraire l'extrême pointe des épines blanche. Aussi a-t-il cru devoir créer une sous-espèce nouvelle.